

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE  
HÔTEL SCHEFFER-RENAN

FACE À L'IMPRESSIONNISME  
JEAN-JACQUES HENNER (1829-1905)  
*LE DERNIER DES ROMANTIQUES*

26 JUIN 2007 - 13 JANVIER 2008



Jean-Jacques Henner  
*Rêverie*  
Huile sur toile, vers 1904-05  
© musée du Petit Palais / Roger-Viollet

COMMISSARIAT

**Rodolphe Rapetti**,  
conservateur général du Patrimoine  
Directeur du musée national Jean-Jacques Henner, Paris  
**commissaire invité**

avec

**Claire Bessède**, conservateur du Patrimoine  
Musée national Jean-Jacques Henner, Paris

**Daniel Marchesseau**, directeur  
conservateur général du Patrimoine

CONTACT PRESSE

Musée de la Vie romantique  
Céline Poirier  
tél. : 01 55 31 95 63  
celine.poirier@paris.fr

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE  
HÔTEL SCHEFFER-RENAN

16 rue Chaptal - 75009 Paris  
tél. : 01 55 31 95 67 fax. : 01 48 74 28 42

Ouvert tous les jours, de 10h à 18h  
sauf les lundis et jours fériés  
<http://vie-romantique.paris.fr>

# SOMMAIRE

---

1	.....	<b>Informations pratiques</b>
2	.....	<b>Communiqué de presse</b>
		<b><u>Extraits du Catalogue</u></b>
3	.....	<b>Face à l'Impressionnisme, le dernier des romantiques</b> Daniel Marchesseau
4	.....	<b>Henner est-il un peintre académique ?</b> Rodolphe Rapetti
6	.....	<b>Biographie de Jean-Jacques Henner</b> Isabelle de Lannoy
7	.....	<b>Andromède ou les ambiguïtés formelles de la peinture de J.-J. Henner</b> Claire Bessède
8	.....	<b>Peintures de Henner dans les collections publiques françaises et étrangères</b> Isabelle de Lannoy
9	.....	<b>La salle Henner au Petit Palais : 1905-1935</b> Isabelle Collet
10	.....	<b>Le dessin chez Jean-Jacques Henner</b> Emilie Vanhaesebroucke
11	.....	<b>Le musée Jean-Jacques Henner</b>
12	.....	<b>Visuels disponibles pour la presse</b>
14	.....	<b>Le musée de la Vie romantique</b>
15	.....	<b>Activités culturelles</b>
17	.....	<b>Publication</b>



# INFORMATIONS PRATIQUES

---

**Musée de la Vie romantique**  
**Hôtel Scheffer-Renan**

16 rue Chaptal - 75009 Paris  
tél. : 01 55 31 95 67  
fax. : 01 48 74 28 42

**Ouvert tous les jours, de 10h à 18h,**  
**sauf les lundis et jours fériés**

**Accès : métro Saint-Georges, Pigalle, Blanche, Liège**  
bus 67, 68, 74

**Site internet : <http://vie-romantique.paris.fr>**  
Dossier de presse mis en ligne

## Tarifs d'entrées

**Exposition :**  
Plein tarif : 7 €  
Tarif réduit : 5,50 €  
Tarif jeune : 3,50 €

**Collections permanentes gratuites**

## Direction du musée

**Daniel Marchesseau**  
Conservateur général du Patrimoine

**Catherine de Bourgoing**  
Adjointe au directeur

## Exposition

**26 juin 2007 au 13 janvier 2008**

**Vernissage lundi 25 juin 2007**  
Presse : 11h00 à 13h00  
Inauguration : 14h00 à 20h30



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

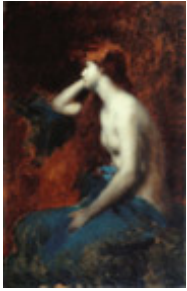
---

Le musée de la Vie romantique et le musée national Jean-Jacques Henner se sont associés pour présenter une sélection des chefs-d'œuvre du plus singulier des peintres de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, **Jean-Jacques Henner (1829-1905)**.

Alsacien d'origine paysanne, Jean-Jacques Henner (1829-1905) a gravi tous les échelons qu'une carrière académique pouvait offrir au dernier des romantiques.

Prix de Rome en 1858, il rapporte de son séjour à la Villa Médicis des copies d'œuvres des maîtres et de lumineux petits paysages dans la lignée de Corot. Fidèle à ses racines, il peint après la défaite de 1870, *L'Alsace. Elle attend*, toile emblématique de la perte de sa province natale. Dès les années 1870, Henner est applaudi au Salon, cumulant commandes de portraits et achats de l'État. À côté des nymphes rousses et des scènes idylliques qui consacrent sa célébrité, il brosse de puissants tableaux religieux. Sa facture renouvelle l'art du modelé entre ombres et lumières. Contemporain des impressionnistes, Henner a su imposer avec éclat un autre chromatisme moderne.

L'exposition, la première à Paris depuis un siècle, regroupe plus d'une centaine d'œuvres. Elle est organisée à partir des importantes collections du musée national Jean-Jacques Henner, complétées du fonds Jules Henner légué au Petit Palais et d'œuvres provenant du musée d'Orsay, des musées de Mulhouse, Colmar et Amiens ainsi que de l'École nationale supérieure des Beaux Arts et de la maison de Victor Hugo à Paris.



# EXTRAITS DU CATALOGUE

## FACE À L'IMPRESSIONNISME, LE DERNIER DES ROMANTIQUES DANIEL MARCHESSEAU

### [...] **Pigalle et La Nouvelle Athènes**

Dès ses premiers succès, il s'installe en célibataire endurci dans le quartier nouvellement urbanisé des Batignolles, dans un large immeuble d'ateliers orientés au nord, 11 Place Pigalle, sur le même palier que son aîné Puvis de Chavannes (1824-1898), avant Giovanni Boldini.

On l'aperçoit au Café Guerbois, tout proche, 9/11 Grande rue des Batignoles [9, avenue de Clichy], promu haut lieu de la vie moderne par Edouard Manet. Le plus joyeux et le plus pénétrant des chefs de file y discute avec ses aînés Nadar et son vieux complice Constantin Guys, et surtout avec ses égaux rapins, Edgar Degas, Auguste Renoir, Claude Monet, Camille Pissarro, Frédéric Bazille, Fantin-Latour [...].

Le jeune Emile Zola (1840-1902) s'impose rapidement dans ce cercle comme le nouveau Baudelaire du « peintre de la vie moderne » dès le salon de 1866 : [...].

En 1868, [...] Degas et Manet - tous deux également peintres de figures - convainquent Henner, après « La chaste Suzanne », d'exécuter un nu résolument moderne qui ne doit plus rien à un thème biblique. Mais « La Toilette », femme nue assise dans un fauteuil se coiffant devant une glace, est jugée trop réaliste par les tenants de l'académisme. Henner, meurtri, détruit la toile. Il cultivera désormais une facture plus lisse qui lui assurera les commandes et les honneurs auxquels il aspire depuis l'enfance. [...]

Après la défaite de Sedan, le siège de Paris (1870) et la Commune (1871), le nouveau lieu de débats artistiques est le Café de la Nouvelle Athènes, situé quasiment sous les fenêtres de l'atelier du peintre, 9 place Pigalle. S'y retrouvent les mêmes qu'avant la guerre, et une nouvelle génération d'écrivains, artistes, gens du monde et du demi-monde : Maupassant, Huysmans, Mallarmé, Chabrier, Sisley, Cézanne, Vincent Van Gogh, Henri de Toulouse-Lautrec [...].

A l'occasion Jean-Jacques Henner reçoit chez lui, en particulier Degas, qui sera en 1872 son voisin 77 rue Blanche et en 1879, 19 bis rue Fontaine. Sans doute y a-t-il admiré « L'Alsace. Elle attend » qui consacre définitivement le dernier des romantiques, au salon de 1871 - toile emblématique de l'annexion par l'Allemagne de sa province natale et du deuil intimement ressenti par la France entière. C'est une commande de Mme Charles Kestner pour l'offrir à Léon Gambetta devenu, après sa défense du pays contre l'occupant prussien, chef de l'union républicaine. [...]

En 1874, alors que Nadar accueille dans son atelier de la rue d'Anjou la première exposition impressionniste, [...], Degas et Henner reçoivent simultanément commande du portrait de Mme Charles Jeantaud (1875, Petit Palais). [...]

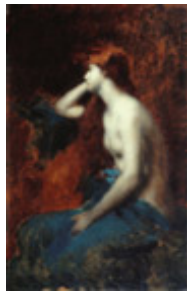
Membre influent du jury du Salon, considéré comme un « impressionniste à sa manière » par le directeur général des Beaux-Arts Paul Mantz, [...], Jean-Jacques Henner, alors qu'il peint le large « Eglogue » (Petit Palais) dans un isolement artistique choisi, demeure ouvert au progrès impressionniste. Il défend ainsi son voisin de la rue Saint-Georges, Auguste Renoir, cette même année 1879, pour son « Portrait de Mme Charpentier et ses enfants » (Metropolitan Museum, New York) [...], puis Manet en 1881 [...].

### **Le Marché aux modèles**

Contrairement à nombre d'artistes de l'époque, [...] Henner ne semble pas avoir utilisé de photographies de nus pour aboutir ses toiles. Attaché à l'emploi de modèles, il en faisait poser régulièrement comme l'attestent ses carnets. Il conserve cependant pour mémoire quelques reproductions photographiques découpées dans certaines revues ou albums [...].

[...] l'un des meilleurs peintres femmes de l'école française, Suzanne Valadon, a évoqué ses nombreuses séances de pose dans les ateliers, dont celui d'Henner séduit par son opulente chevelure châtain aux reflets feu, [...].

Contrairement à Degas, virulent anti-dreyfusard, il présente enfin au salon de 1898 une toile participant de sa position dreyfusarde dans une France divisée et amputée de l'Alsace « Lévitte d'Ephraïm et sa femme morte ». Hors-concours à l'Exposition universelle de Paris (1900), il y reçoit, hommage ultime, le Grand Prix. Lorsqu'après avoir signé « La Vérité » (1902), Jean-Jacques Henner s'éteint en 1905 dans l'appartement de la rue La Bruyère. Trônant dans l'atelier deux grandes peintures inachevées, « Rêverie » et « Atala » inspiré de Chateaubriand comme de Girodet. Face à la modernité, le dernier des romantiques aurait-il ainsi livré son testament ?



# EXTRAITS DU CATALOGUE

## HENNER EST-IL UN PEINTRE ACADÉMIQUE ? RODOLPHE RAPETTI

Avec le recul du temps et l'apport des travaux sur l'académisme de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle qui se sont succédé depuis quarante ans, on est en droit de se demander si Henner fut réellement un artiste « académique ». [...]

Au cours des années 1870, Henner devint progressivement un artiste à succès, cumulant commandes de portraits et achats de l'État. Les trente dernières années de sa vie entrent dans le cadre, plus sociologique qu'esthétique, qui sert encore couramment à définir, essentiellement par opposition à l'impressionnisme, l'*establishment* artistique de la III<sup>e</sup> République, l'art « officiel » : résidence à Paris, alors « capitale des arts », honneurs académiques, rayonnement pédagogique, présence régulière au Salon. [...] C'est avant tout en raison de cette typologie que Henner a été considéré comme un peintre académique, alors qu'il demeure avant tout un inclassable. Nous en voulons pour preuve la place que lui donnait G.- Albert Aurier, jeune critique passé à la postérité par sa définition du « symbolisme en peinture », qui considérait Henner comme un des artistes dont pouvait se réclamer le symbolisme, au même titre que Gustave Moreau. Aurier, qui d'ordinaire s'intéressait davantage à Van Gogh ou Gauguin qu'aux membres de l'Institut, voyait en Henner un des antidotes au naturalisme qui dominait alors la scène artistique, dans la mesure où sa peinture procédait d'une interprétation libre et poétique de la réalité. Si Henner se rattache à la tradition académique par l'obtention après un travail acharné du Premier Grand Prix de Rome de peinture, en 1858, s'il demeure fidèle après 1880 au Salon de la Société des Artistes Français, [...], il se différencie par bien des côtés de ce qu'on a coutume de considérer comme caractéristique de l'académisme. [...]

Ses références comportent des noms qui ne sont pas parmi les plus frayés : Le Corrège et Prud'hon notamment. Son style qui associe le *fini* le plus scrupuleux à des passages très libres, se caractérise par une discontinuité qui lui appartient en propre. Enfin, il ne désavouera jamais la spécificité résultant de l'attachement à ses racines alsaciennes. [...] Homme de club, de relations, sensible aux honneurs officiels, Henner était connu du Tout Paris depuis le succès que lui avait valu *L'Alsace. Elle attend*, tableau peint après la défaite de 1870 et qui par sa simplicité atteignait à une réelle puissance expressive, [...]. Figure de la République, ce fils d'un cultivateur du Sundgau, arrivé par son talent et sa détermination aux plus hautes distinctions, devint dans une France meurtrie et animée par le désir de revanche un emblème de la terre perdue et une incarnation de l'authenticité que l'on associe généralement au monde rural. Henner joua sans aucun doute de cette image dans la construction de son personnage [...].

Durant les séjours réguliers qu'il faisait auprès de sa famille, il réalisa des paysages. De facture très diffuse, ces tableaux crépusculaires représentent invariablement le moment où la végétation prend des couleurs sombres. Interprétations mélancoliques de la nature, ils sont autant d'images intimes du terroir annexé et Henner ne les exposa jamais. [...]

Si Henner comptait parmi ses amis parisiens de nombreux « expatriés » alsaciens qui s'étaient installés à Paris après la guerre, comme l'historien d'art Eugène Müntz, il s'était créé durant son passage à la Villa Médicis un réseau de relations [...]. Le milieu de Henner correspond au monde intellectuel officiel de la III<sup>e</sup> République : on y croise le critique d'art Edmond About, le poète Sully-Prudhomme, le philosophe Félix Ravaisson ou l'architecte Paul Sédille. Parmi les artistes, ses amis les plus proches sont Ernest Hébert, Hector Leroux, Jean Gigoux, Alexandre Falguière et Paul Dubois. L'atelier que Henner occupa de 1867 à sa mort se trouvait au 11 place Pigalle, dans un immeuble où étaient également à cette époque Boldini et Puvis de Chavannes. [...]

Henner eut toujours beaucoup de difficulté à arranger une composition, à grouper un certain nombre de figures, d'où sa réticence à l'égard des formats monumentaux et, peut-être, son incapacité à traiter les sujets historiques. Il fut très tôt conscient de cette carence qui constituait un handicap dans le système académique, [...]. Ce réaliste dans l'âme cherchera moins chez les maîtres l'art de composer qu'il n'essayera de saisir la logique de leur couleur. Le regard qu'il porte sur eux est presque tactile tant il sera passionné par les problèmes de texture picturale et la puissance évocatrice du chromatisme. [...]

Si par la suite Henner, à travers Corrège et Titien, s'avère un lointain héritier du *sfumato* venu de Vinci et de l'école lombarde, son admiration pour Raphaël n'en faiblira pas pour autant. [...]





# EXTRAITS DU CATALOGUE

## HENNER EST-IL UN PEINTRE ACADÉMIQUE ?

RODOLPHE RAPETTI

### [Suite]

Les deux tendances les plus profondes qui se conjuguent chez Henner, son réalisme comme son attrait pour la douceur du modelé et les carnations nacrées, trouveront donc à se nourrir indépendamment des directives reçues lors du séjour romain. Il faut par conséquent établir en ce qui concerne notre artiste une distinction entre les sources correspondant au corpus historique reconnu comme fondant l'esthétique de la peinture occidentale, au sommet duquel on place alors Raphaël, et d'autre part celles qui constitueront les racines électives du peintre. À partir de 1860 et du voyage à Parme, Le Corrège exercera sur lui une véritable fascination et, petit à petit, prendra le pas sur les Vénitiens. [...]

Mais à côté des peintres de la Renaissance italienne que Henner affectionnera sa vie durant, un autre pôle d'attraction compte tout autant pour lui, si ce n'est d'avantage : celui de la réalité, qu'incarnent non seulement Holbein, objet d'un culte de jeunesse, mais aussi, surtout à partir du séjour romain, Le Caravage, Vélasquez, et enfin Rembrandt, auquel, semble-t-il, il ne vint que plus tard.

Henner revint de Rome en 1864, à une période où le conflit opposant les partisans du dessin et les adeptes de la couleur, les admirateurs d'Ingres et ceux de Delacroix, était en train de se résoudre en une lutte entre peintres de la réalité et évocateurs de l'idéal. Jusqu'au Salon de 1869, où il exposa l'extraordinaire *Femme au divan noir*, chaînon oublié de l'histoire du nu au XIX<sup>e</sup> siècle et qui soutient la comparaison avec les Courbet, Manet et Renoir de la même période, sa situation sera celle d'un réaliste contrarié par son appartenance au monde officiel. [...]

1870 et le succès de *L'Alsace*, puis sans doute les développements de l'impressionnisme, dont il désavouera les principes, le firent petit à petit revenir à certaines de ses sources premières, à Prud'hon notamment. Son réalisme allait désormais trouver à s'exprimer dans le portrait, y compris dans quelques œuvres de Salon comme *La Femme au parapluie*, de 1874, qui compte au nombre des images les plus saisissantes de la Parisienne moderne et que Castagnary et Jules Claretie décrivaient à la manière d'une œuvre naturaliste. Henner restera d'ailleurs un peintre fuyant le « sujet », laissant à d'autres l'ambition des compositions élaborées, et se concentrera sur les problèmes picturaux posés par la figure humaine, le nu en particulier. Dans les œuvres tardives, [...] l'étrange réversibilité de ses thèmes montre bien que sa démarche vise avant tout à résoudre des problèmes strictement picturaux, indépendamment de toute démonstration didactique. « Que m'importe le *sujet* dans un tableau ? Voyez telle œuvre de maître, disait-il à Claretie, Qu'y a-t-il ? Deux taches blanches qui sont des femmes, sur une tache verte et une tache bleue, qui forment un fond d'arbres et un ciel. Où est le *sujet* ? On n'en sait rien. »

Cependant, Henner demeurera un peintre élégiaque ou tragique, et il n'est pas totalement indifférent qu'il ait privilégié dans ses tableaux du Salon une thématique générale oscillant entre l'églogue et la religiosité. Parmi les copies les plus significatives qu'il réalisa au Louvre lors de sa première période parisienne, figure *Le Christ en croix*, d'après Prud'hon. [...]

Alors même qu'il serait impossible d'affirmer que Henner était croyant, il apparaît évident que la peinture était pour lui indissociable d'une solennité et d'un sens dramatique propres à l'art religieux, cette gravité trouvant sa contrepartie dans une douceur virgilienne. Les vingt dernières années de la vie de l'artiste, qui correspondent à l'affirmation de cette veine, sont celles où, devenu célèbre, il développa également une production commerciale assez abondante. Sa facture floue, son coloris sombre, seront souvent moqués par ses détracteurs. « Son imagination est vide ; il ne sait point composer ; il n'a d'autre sentiment que celui de la *tache* et du *trou*. » écrivait en 1889 Louis de Fourcaud, qui le situait à la tête des « déclassés » du Salon. Henner apparaissait à certains comme un artiste limité, un peintre de la redite. C'est alors que commença à se forger l'image d'un Henner académique. [...]



# EXTRAITS DU CATALOGUE

## BIOGRAPHIE DE JEAN-JACQUES HENNER ISABELLE DE LANNOY

Jean-Jacques Henner est né en 1829 à Bernwiller, dans le sud de l'Alsace, dans une famille de cultivateurs. Ses premiers tableaux sont des portraits et des scènes de la vie quotidienne des habitants de sa région traités dans un réalisme parfois naïf.

Henner suit ses premiers cours de dessin au collège d'Altkirch auprès de Charles Goutzwiller de 1841 à 1843 puis entre dans l'atelier de Gabriel Guérin à Strasbourg. Grâce à plusieurs bourses du Conseil général du Haut-Rhin, il poursuit ses études à Paris à l'École des Beaux-Arts et fréquente dès 1846 l'atelier de Michel-Martin Drolling, puis celui de François-Édouard Picot en 1851. À cette époque, il réalise de nombreuses copies d'après les chefs-d'œuvre de Titien, Raphaël ou Poussin exposés au Louvre. Ingres, Prud'hon et Corot comptent parmi les peintres du XIX<sup>e</sup> siècle qu'il apprécie par ailleurs.

Après deux échecs, Henner obtient finalement le Prix de Rome en 1858 avec *Adam et Ève retrouvant le corps d'Abel* qui lui ouvre les portes de la Villa Médicis de 1859 à 1864. Sur les conseils de Schnetz, alors directeur de l'Académie de France à Rome, Henner visite l'Italie : Rome, Florence, Venise, Naples... dont il peint des paysages sur le motif et découvre le pittoresque. [...]

Attiré par Caravage et Raphaël à Rome, il se tourne ensuite vers Corrège et Titien après avoir parcouru le nord du pays de juin à octobre 1860. Le voyage d'Italie est capital pour la suite de son œuvre, sa palette s'éclaircit, son trait s'assouplit et il abandonne la raideur de ses débuts. Henner a noué à Rome de nombreuses relations utiles pour la suite de sa carrière. En 1870, il sera à l'origine de la création des *Caldarrosti*, groupe d'anciens élèves de Rome qui se réunissaient régulièrement à Paris autour d'Hector Le Roux et d'Ernest Hébert. Henner ne retournera que deux fois en Italie, en 1888 et 1891.

De retour en France en 1864, Henner s'établit définitivement à Paris, [...]. Il entame alors une carrière officielle à succès, cumulant commandes de portraits et achats de l'État. Henner est médaillé au Salon de 1865 avec son dernier envoi de Rome, *La Chaste Suzanne*. [...]

Tout d'abord tenté par les tendances modernes, Henner s'oriente ensuite vers une esthétique personnelle éloignée de l'art académique et du naturalisme ambiants. Marqué par la guerre de 1870, il exprime sa douleur de la perte de l'Alsace dans *L'Alsace. Elle attend*. Henner entretenait en effet des liens constants avec sa région natale où il retournera chaque année malgré son annexion par l'Empire allemand en 1871. Depuis *l'Idylle* (Salon de 1872, Paris, musée d'Orsay), l'art de Henner devient surtout emblématique par ses représentations de femmes rousses, nues, situées dans des paysages à peine esquissés comme *Les Naiades*, *Églogue* ou encore *la Nymphé endormie*. Les grandes figures religieuses ainsi que les têtes idéales sont l'autre caractéristique de son art. La poésie qui se dégage de ces œuvres embrumées d'un subtil *sfumato* valorisant les chairs blanches des figures a contribué au succès de Henner auprès des collectionneurs et des marchands qui diffusent ses œuvres en Amérique.

La carrière de Henner est celle d'un peintre officiel du Second Empire et de la Troisième République. Médaillé de nombreuses fois aux Salons et Expositions universelles, il est élu à l'Institut en 1889, en remplacement de Cabanel, et devient Grand Officier de la Légion d'Honneur en 1903 après avoir reçu les différentes distinctions honorifiques de l'État français depuis 1873. [...]

Membre en 1881 de la nouvelle Société des Artistes Français qui organise désormais le Salon, Henner vote avec Carolus-Duran en faveur de l'attribution d'une médaille à Manet. Reconnu par le monde de l'art et la société de son temps, Henner s'éteint à Paris le 23 juillet 1905 à son domicile situé 41 rue La Bruyère. Il est enterré au cimetière Montmartre.

Célèbre au XIX<sup>e</sup> siècle, Jean-Jacques Henner est peu à peu tombé dans l'oubli. Du fait de la singularité de sa peinture, il n'a pas bénéficié du phénomène de réévaluation de la peinture académique qui a débuté dans les années 1970.





# EXTRAITS DU CATALOGUE

## ANDROMÈDE OU LES AMBIGUÏTÉS FORMELLES DE LA PEINTURE DE J.-J. HENNER CLAIRE BESSÈDE

En 1880, Jean-Jacques Henner peint *Andromède*, tableau qui n'est plus connu aujourd'hui que par une ancienne photographie. Commande destinée aux Raffalovitch, l'œuvre ne figurera pas au Salon, mais à l'Exposition nationale de 1883 et à l'Exposition universelle de 1889. En fait, « Andromède » dans l'œuvre de Henner est beaucoup plus qu'un tableau disparu : ce sont des études et des dessins préparatoires, des esquisses peintes entre 1879 et 1895, ainsi qu'une précédente commande de Mme Scheurer-Kestner que le peintre aurait réalisée en 1879. Toutes ces œuvres nous donnent à voir une *Andromède* « en creux » qui permet d'évoquer les sources d'inspiration et le travail de l'artiste. Le sujet vient des *Métamorphoses* d'Ovide (Livre IV, v. 663-764) : [...].

Henner choisit de représenter précisément le moment où l'héroïne est immobile telle une statue, celui où la narration se réduit à l'exposition d'un nu féminin attaché à un rocher. Il place hors du champ du tableau Persée et la Gorgone, ne conservant que la seule figure d'Andromède, alors que le ressort traditionnel de la représentation du sujet, celui notamment du tableau de Titien *Persée et Andromède* (Londres, Wallace Collection), résidait justement dans la confrontation visuelle entre la femme enchaînée du premier plan et le combat qui se déroulait derrière elle. Comme souvent dans l'œuvre de Henner, *Andromède* est un tableau à un seul personnage. [...] C'est donc le titre qui permet d'identifier la scène représentée. [...] Selon Louis Loviot : « Henner se soucie peu du sujet et pour lui, comme pour les peintres d'autrefois, la peinture, la peinture seule tient le premier rang. Il ne voit dans tel ou tel personnage qu'un motif à quelque beau ton d'ivoire sur un fond d'arbres ou de mer. Telle femme nue et debout est une *Andromède* ; telle autre, accroupie, est une *Madeleine*... »

[...] Si la composition des tableaux de Henner semble peu dictée par le choix du sujet, d'où vient alors son inspiration ? Ayant reçu une formation dans laquelle la copie occupait une place prépondérante, il a toujours beaucoup dessiné dans les musées et possédait des reproductions des œuvres qu'il appréciait.

[...] La question des origines formelles de la peinture de Henner est plus complexe qu'on a pu le penser en en faisant l'héritier du Corrège, d'Holbein et des Vénitiens. Ce qu'il doit au Titien-Giorgione du *Concert champêtre* (Paris, musée du Louvre), [...] c'est autant une ambiance élégiaque, celle d'*Églogue*, que de véritables modèles qu'il reprendrait tels quels dans ses tableaux. [...]

Henner ne cherche pas comme Degas des points de vue ou des sujets inédits, alors que c'est justement à un moyen d'échapper à ce conditionnement du regard qu'induit l'éducation des artistes de l'époque. [...] il ne se contente pas de se constituer un répertoire de formes. Dépourvues de tout contexte pictural, elles sont décalquées à l'aide de papiers transparents, retournées, modifiées, pivotées à quarante-cinq ou quatre-vingt-dix degrés... avant d'être réutilisées dans des compositions. Surtout, comme son contemporain Puvis de Chavannes, il n'hésite pas à réutiliser certains schémas plastiques. Il tourne son calque et une *Madeleine* devient le modèle d'une *Nymphe qui pleure*, la courbe de leurs dos étant d'ailleurs la même que celle de *La Chaste Suzanne* et de *La Fontaine*. [...]

Henner reprenait habituellement sa composition sur un calque incisé, utilisé comme poncif, puis l'agrandissait jusqu'à atteindre la taille du tableau final grâce à la mise au carreau. Il reportait ensuite, sans doute au fusain, son dessin sur le support et repassait les contours d'un trait noir à l'huile ou à l'encre. Ce tracé est nettement visible sur les petites *Andromède*. [...]

Dans les tableaux de Henner, on trouve à la fois une matière opaque et lumineuse sur une base de blanc (celle des chairs où elle est sans doute associée au bitume et celle des ciels où le blanc est mélangé à du bleu) et une autre, plus transparente, pour laquelle il a peut-être utilisé un vernis gras à retoucher ou un médium mélangé à des couleurs dont la gamme est assez réduite. [...]

S'il n'est pas un coloriste et aime par dessus tout le travail sur le ton et l'harmonie des valeurs, il connaît tout l'effet pictural que produit une chevelure d'un roux flamboyant sur un fond bleu ou vert sombre comme dans *Le Rêve* ou le portrait de *La Comtesse Kessler*. [...]

Prix de Rome et membre de l'Institut, Henner a fait sien le système de valeurs de l'École des Beaux-Arts : suprématie de la peinture d'histoire, référence aux maîtres, différence entre esquisse et tableau. Pourtant, le positionnement de son œuvre par rapport aux fondements de la peinture académique est ambigu : [...].



# EXTRAITS DU CATALOGUE

## PEINTURES DE HENNER DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES ISABELLE DE LANNOY

Jean-Jacques Henner est présent dans une centaine de musées en France et à l'étranger : huit musées à Paris, quarante-six en province, neuf en Europe, une trentaine en Amérique et au Canada, et un au Japon.

Après le musée Henner, collection la plus importante (510 peintures) [...] figurent les musées de Mulhouse (45), du Petit Palais (34), d'Orsay (13), des Beaux-Arts de Dijon (11), d'Unterlinden à Colmar (9), [...].

En Alsace, les premières peintures de Jean-Jacques Henner entrèrent à Colmar, grâce aux dons du peintre. Mulhouse et Altkirch s'enrichirent des dons des collectionneurs locaux et de la famille Henner. Strasbourg et Thann ne reçurent des œuvres qu'après la mort de l'artiste. Ailleurs, les musées nationaux et municipaux bénéficièrent des achats de l'État et des villes aux Salons et aux expositions, ainsi que de dépôts. C'est le cas d'Amiens, Angers, Belfort, Lille, Lyon, Montpellier, Pau, Rennes, Toulouse ou Valenciennes. D'autres musées rassemblent les collections d'artistes et d'amis de Henner : Léon Bonnat à Bayonne ; la famille Joliet [...] à Dijon, [...].

De son vivant, Henner était largement représenté dans les collections françaises. En Alsace, Colmar et Mulhouse, qui reçurent les envois de Rome, furent les premiers servis. Il avait tout de suite songé à sa province d'origine en envoyant sa première grande figure peinte à Rome, [...], la *Madeleine repentante* de 1860, donnée au musée de Colmar [...].

À partir des années 1880, les particuliers et les marchands, sauf quelques rares exceptions, achetèrent les nus idylliques, les têtes idéales et les grandes figures de femmes à mi-corps qui ont fait la célébrité du peintre. Elles ont pour la plupart, ainsi que leurs nombreuses répliques, quitté la France. Certaines apparaissent de temps en temps sur le marché de l'art qui est inondé de leurs copies et de leurs faux. [...]

Après la mort du peintre en 1905, la création d'un musée Henner n'est pas encore envisagée lorsque l'année suivante, 31 peintures sont données par Jules Henner, son neveu, à la Ville de Paris pour le musée du Petit Palais. Cinq œuvres exposées ici en font partie : un paysage d'Italie, deux paysages d'Alsace, la première version du *Bara* et la *Rêverie*. [...] En 1906 et 1907, Jules Henner fit encore des dons aux musées de Grenoble, Mulhouse et Nancy. Ce n'est sans doute qu'après 1907 qu'il eut l'idée de faire l'inventaire de sa collection, et peut-être de constituer un musée consacré à son oncle, car il cesse alors de donner des œuvres et en acquiert d'autres. [...]

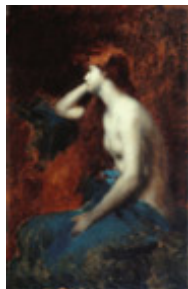
Jules Henner meurt accidentellement en 1913. Dix ans plus tard, sa veuve ouvrira et donnera à l'État français le musée Henner, constitué d'une partie du fonds d'atelier du peintre : [...].

Cet ensemble donne une bonne idée de la façon dont cet artiste travaillait en multipliant études et répliques peintes et dessinées. Mme Jules Henner continuera par la suite à doter le musée Henner : [...].

L'ensemble le plus important hors de France se trouve, depuis 2002, au musée de Hamilton au Canada, et provient de la collection Tanenbaum constituée dans les années 1970 et 1980. [...]

Seulement quatre musées étrangers possèdent des œuvres entrées du vivant du peintre : la Villa Médicis, dont les trois portraits d'artistes datent du premier séjour de Henner à Rome ; les Offices à Florence, qui commandèrent en 1875 l'*Autoportrait* de 1877, [...] ; le musée de Stockholm dont le *Nu* est un don du consul O. Ph. Heilborn en 1902 ; le Metropolitan Museum de New York enfin, avec un autre exemplaire de *La Source* de Mme Charras, [...]. La majorité des œuvres de Henner figurant dans les musées américains y entrèrent après la Deuxième Guerre mondiale mais nous ne disposons de la provenance ancienne que pour quelques-unes d'entre elles. [...]

La place de Jean-Jacques Henner dans les collections publiques est révélatrice des évolutions du goût. Il est un des premiers artistes français à entrer de son vivant dans les collections américaines. En France, dans la seconde moitié du XIXe siècle, l'État achète les grands tableaux de Salon [...]. C'est surtout à cette époque que les œuvres du peintre sont acquises par les musées. Après sa mort, la générosité de son neveu Jules Henner et de la veuve de celui-ci permirent l'ouverture d'une salle Henner au musée du Petit Palais puis d'un musée entièrement consacré à l'artiste en 1924. Actuellement, ses œuvres ont disparu des cimaises des musées mais figurent néanmoins de plus en plus souvent dans les expositions. Elles sont par ailleurs très présentes dans le marché de l'art et parfois mises en vente par les musées américains.



# EXTRAITS DU CATALOGUE

## LA SALLE HENNER AU PETIT PALAIS : 1905-1935

ISABELLE COLLET

Dès 1905, soit dix-huit ans avant la création du musée national Jean-Jacques Henner, le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, prend l'initiative de consacrer au glorieux peintre récemment décédé une salle qui réunit une trentaine d'œuvres. La mise en place d'une salle Henner chaleureusement saluée par la presse lors de son ouverture le 2 avril 1906, s'inscrit dans une politique d'accroissement des collections qui façonne au fil des ans l'identité du musée. [...] Lorsque le Petit Palais - construit à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900 - devient musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris en 1902, il dispose de vastes espaces consacrés à l'art moderne que les achats municipaux ne suffisent pas à remplir. [...]

Dans le cadre de sa politique d'encouragement aux artistes, la Ville de Paris achète principalement dans les Salons mais peu d'œuvres sont directement affectées au musée. Henry Lapauze (1867-1925) qui prend la direction du Petit Palais en 1905, va faire preuve de beaucoup d'énergie pour combler certaines lacunes des collections municipales en sollicitant des donations. Il s'agit de doter le musée d'une identité spécifique face à ses grands voisins d'obédience nationale que sont le musée du Louvre et le musée du Luxembourg. [...]

Le décès de Jean-Jacques Henner survenu à Paris le 23 juillet 1905 va rapidement permettre l'installation d'une nouvelle salle au Petit Palais. Dès le 28 juillet, Lapauze informe l'Inspecteur en chef des Beaux-arts « qu'il a cru devoir prendre l'initiative d'une démarche auprès des héritiers du grand artiste Henner qui vient de mourir, pour le cas où l'atelier du maître serait dispersé » La ville de Paris avait déjà salué le talent du peintre en lui achetant pour la somme importante de 7 000 francs sa grande toile intitulée *Eglogue*, présentée à l'Exposition décennale de l'art français de 1900. L'œuvre y est transférée dès l'ouverture du musée. C'est autour de cette acquisition majeure que l'idée d'une salle Henner va prendre forme. [...]

Les nombreux articles parus dans la presse durant la période qui suit l'inauguration de la salle Henner apportent un éclairage intéressant sur les choix effectués par le donateur. Henry Lapauze s'est également exprimé sur les orientations prises : « La donation Henner permet de suivre le maître depuis ses débuts jusqu'à son heure dernière. » Tous les comptes-rendus saluent la présence des œuvres de jeunesse, en particulier le hiératique portrait du menuisier de Bernwiller, Jean Hermann, exécuté lorsque Henner n'avait que seize ans. De sa maturité et clôturant la longue lignée des Nymphes et Naiades, *Réverie* est présentée comme l'œuvre ultime restée inachevée dans l'atelier de la place Pigalle. [...]

Parmi les trente peintures données par Jules Henner, on compte neuf études de paysages d'Italie qui datent de son pensionnat à la Villa Médicis. Les sept portraits de la donation représentent l'artiste et ses proches. L'ambiance presque nocturne des trois paysages d'Alsace réalisés sur différents supports (toile, bois, carton) offrent une évidente parenté avec le décor d'*Eglogue* et dévoilent l'origine des sombres paysages peuplés de figures diaphanes qui firent le succès d'Henner. Le thème des nymphes au bain est décliné en deux versions peintes à quelques vingt ans d'écart. [...]

En se montrant accueillante pour les fonds d'atelier, la politique d'acquisition du Petit Palais fait de ses limites une force. Si les chefs-d'œuvre de l'art officiel sont au Luxembourg, la Ville mécène entend faire œuvre de pédagogue en montrant l'artiste dans ses recherches et ses tâtonnements « au moment où naît l'idée » selon l'expression employée par Lapauze. [...]

Au décès d'Henry Lapauze, en 1925, la direction du musée est confiée à Camille Gronkowski (1873-1949), qui publie un nouveau catalogue des collections du Petit Palais. Cette édition de 1927 montre une salle Henner toujours en place mais réduite de moitié pour faire place à une « salle Courbet » installée dès 1909, en l'honneur de la donation Juliette Courbet [...]. L'exposition d'art italien présentée en 1935 [...] vient radicalement bouleverser la présentation des collections permanentes. Il faut en effet déménager la plupart des salles pour laisser la place aux cinq cents œuvres que prête l'Italie. Cette situation se prolonge après la guerre, le Petit Palais tenant un rôle de premier plan dans les relations artistiques internationales par le biais de ses expositions. [...]

Le musée Henner ouvert en 1924 et rattaché aux musées nationaux en 1943, reste dès lors, à Paris, la seule collection visible pour qui s'intéresse encore au *vieux maître* chahuté par le grand vent de la Modernité.



# EXTRAITS DU CATALOGUE

## LE DESSIN CHEZ JEAN-JACQUES HENNER ÉMILIE VANHAESEBROUCKE

Henner manifesta un vif intérêt pour le dessin dès son plus jeune âge. Encouragé par sa famille, il suivit les cours de dessin de Charles Goutzwiller à Altkirch dès 1841. Son don pour la discipline fut vite remarqué et l'artiste remporta toutes les distinctions honorifiques qu'un collégien pouvait obtenir dans ce domaine. Fort de ce succès, Henner fut admis sans encombre dans la classe de Gabriel Guérin à Strasbourg dès 1844 avant d'entrer en 1846 dans l'atelier de Michel-Martin Drolling et de se former à l'École des Beaux-Arts de Paris. Corrigé par divers maîtres tels qu'Horace Vernet ou Pradier, Henner retint particulièrement l'unique leçon d'Ingres, qui en 1850 l'incita à mieux regarder la nature pour parfaire son dessin et qui le félicita. [...]

La présence de croquis parsemant ses agendas et ses carnets prouve que le dessin appartenait à son quotidien. Il convient à cet égard de distinguer les croquis à vocation préparatoire et ceux réalisés dans l'intention de constituer un fonds documentaire. Particulièrement présents dans les carnets, ces dessins témoignent des rencontres et des déplacements de l'artiste, notamment à travers l'Italie, la Suisse, l'Alsace et la France. À l'exception des pages annotées de sa main, il est parfois difficile néanmoins de dater un croquis avec précision, puisque Henner réutilisait régulièrement ses anciens carnets sans y préciser forcément la date d'exécution d'un dessin plus récent. [...]

Nombre de croquis ont été conçus sur des feuilles d'origine diverses. Des papiers de journaux, d'emballage mais aussi des cartes postales ou encore des lettres comptent parmi les supports les plus fréquemment utilisés par l'artiste. Une telle diversité permet de connaître les lectures de Henner, ses activités, ses relations ou encore de dater un dessin. [...] Le plus souvent exécutés au fusain, ces dessins semblent s'être imposés à l'esprit du peintre sans qu'il n'ait eu le temps de choisir un support adéquat. Cette spécificité évoque le caractère aléatoire et obsédant de ces productions.

Réalisés d'après un modèle ou d'après l'imagination et le souvenir, les croquis de Henner constituent souvent la première forme de dessin dans l'élaboration devant aboutir à la peinture. Les études préparatoires en représentent le second aspect. Elles consistent en une recherche plus soignée de la forme que l'artiste décline en une multitude de dessins afin d'en maîtriser le moindre détail et de s'en imprégner jusqu'à sa transposition picturale. [...]

Par souci d'exactitude, Henner s'est par ailleurs appliqué à décomposer la totalité d'une forme afin d'en isoler certains détails. [...] l'artiste s'attachait alors à donner vie au dessin en modelant les volumes dans la lumière grâce à des rehauts de craie blanche contrastant avec le fusain estompé. [...]

Ne peignant jamais un tableau sans avoir minutieusement préparé le moindre effet visé, Henner créait entouré « de morceaux de papier sur lesquels la même figure [était] dessinée cinq, six, dix fois », qu'il collait ensuite dans des albums [...]. Sa poursuite d'un idéal esthétique l'incitait en effet à multiplier ses études afin d'atteindre la perfection. [...]

Les premiers dessins qu'il réalisa durant sa formation témoignent d'une approche purement académique. La maturité acquise dans l'atelier de Drolling amena progressivement Henner à donner plus de naturel à ses académies dessinées d'après le modèle avec précision. Quoiqu'un peu sèches dans leur exécution, ces études montrent déjà une grande maîtrise dans la répartition des ombres et de la lumière. [...]

Après avoir remporté le Prix de Rome en 1858, Henner continua à dessiner des études d'une grande pureté de ligne notamment durant la première partie de son voyage. [...] Au contact de la campagne romaine et de ses habitants, Henner développe une sensibilité nouvelle pour la nature dont il ne fait plus l'apologie du détail. Aidé par la technique de l'aquarelle, qu'il n'utilisa qu'en Italie, il insuffle désormais plus de vie à ses dessins. Les contours moins léchés, y compris dans les dernières études de son voyage, montrent que sa manière gagne en aisance et en liberté à partir de cette époque. L'usage du fusain plus ou moins estompé, technique privilégiée par Henner à partir de 1865 marque une orientation nouvelle dans sa pratique du dessin, [...]. Ce que le dessin perd en précision descriptive, il le gagne en dynamisme. Usant d'un trait plus nerveux ou modelant davantage les formes par l'estompe vers la fin de sa carrière, Henner confère alors à ses dessins une plus grande puissance expressive.



# Musée national Jean-Jacques Henner

Le musée Henner est consacré au peintre alsacien Jean-Jacques Henner (1829-1905). Issu de la donation de Mme Jules Henner, veuve du neveu de l'artiste, il a ouvert en 1924.

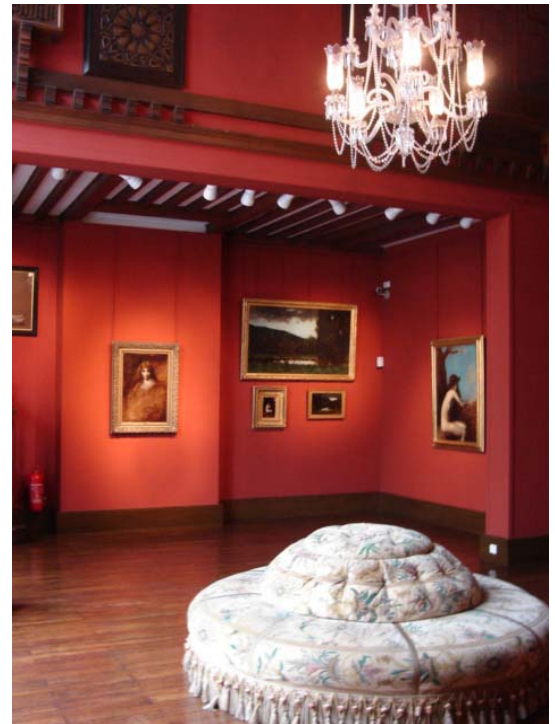
Le musée possède plus de cinq cents tableaux, un millier de dessins, des objets personnels et une abondante documentation accessible aux chercheurs. Provenant en grande partie du fonds d'atelier de Henner, la collection permet de comprendre comment travaillait un peintre de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle en suivant les différentes étapes de la création : carnets de dessin, calques, esquisses, répliques, photographies...

Le musée est installé dans l'ancien hôtel particulier du peintre et décorateur Guillaume Dubufe, construit à la fin des années 1870 par Félix Escalier, où Henner venait parfois dîner mais où il n'a ni vécu ni travaillé.

Ce bâtiment exceptionnel est un des témoignages les plus significatifs de l'architecture de prestige du quartier de la Plaine Monceau. Il possède plusieurs décors peints, un moucharabieh égyptien en bois sculpté ainsi qu'un jardin d'hiver.

Actuellement fermé au public, le musée Henner bénéficie depuis 2002 d'une importante campagne de rénovation dont la finalité première est de retrouver le caractère d'origine du bâtiment. Pour sa réouverture, prévue à l'automne 2008, il proposera aux visiteurs un parcours sur trois étages, un accueil plus confortable et des aides à la visite renouvelées. L'accrochage des collections permanentes sera mis en valeur par la restitution de la polychromie originale des murs.

Il s'agit pour le musée de faire découvrir l'œuvre de Henner, peintre important de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, dans un décor conçu par ses contemporains.



Musée national Jean-Jacques Henner  
*Atelier du premier étage (restauré en 2002)*

## Musée national Jean-Jacques Henner

43 avenue de Villiers - 75017 Paris  
tel. : +33 (0) 1 47 63 42 73  
fax. : +33 (0) 1 43 80 00 82

Pour plus d'informations, contacter :

**Claire Bessède**, conservateur  
c.bessedede.henner@wanadoo.fr  
**Amélie Dubois**, responsable de la communication  
a.dubois.henner@wanadoo.fr



# VISUELS DISPONIBLES

DANS LE CADRE DE LA PROMOTION DE L'EXPOSITION

**Merci de bien vouloir indiquer les mentions obligatoires. Lire l'avertissement.**

**A retourner après utilisation au service de presse**

Musée de la Vie romantique 16 rue Chaptal - 75009 Paris

Céline Poirier Tél. : 01 55 31 95 63 celine.poirier@paris.fr



1 /

***Rêverie***

Huile sur toile, vers 1904-05

110 x 70 cm

© musée du Petit Palais / Roger-Viollet



2 /

***Femme couchée dite La Femme au divan noir***

Huile sur toile, 1869

93 x 180 cm

© Musée des Beaux-Arts de Mulhouse,  
Collection Société Industrielle de Mulhouse,  
photo C. Kemps.



3 /

***Autoportrait***

**réplique de celui du musée des Offices**

Huile sur toile, après 1877

46,4 x 38,5 cm

Musée Jean-Jacques Henner

© RMN, photo Franck Raux.



4 /

***La Femme qui lit***

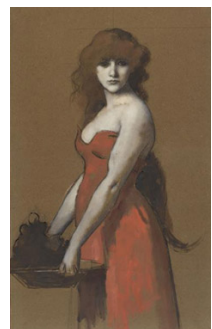
**dite La Liseuse**

Huile sur toile, vers 1880-90

94 x 123 cm

Musée d'Orsay

© RMN, photo Hervé Lewandowski.



5 /

***Hérodiade***

Huile sur toile, vers 1880-90

94 x 68,5 cm

Musée Jean-Jacques Henner

© RMN, photo Franck Raux.

**--- Avertissement ---**

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle. La transmission de visuels ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation. L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels, et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9° du CPI, qui stipule notamment que l'auteur ne peut interdire "la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une oeuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur".

# VISUELS DISPONIBLES

DANS LE CADRE DE LA PROMOTION DE L'EXPOSITION

**Merci de bien vouloir indiquer les mentions obligatoires. Lire l'avertissement.**

**A retourner après utilisation au service de presse**

Musée de la Vie romantique 16 rue Chaptal - 75009 Paris

Céline Poirier Tél. : 01 55 31 95 63 celine.poirier@paris.fr



6 /

***Paul Henner à la médaille***

Huile sur toile, vers 1865

36,5 x 29 cm

Musée Jean-Jacques Henner

© RMN, photo Franck Raux.



7 /

***La Femme au parapluie***

Huile sur toile, 1874

144,3 x 82,3 cm

Musée Jean-Jacques Henner

© RMN, photo Franck Raux.



8 /

***La Magdeleine***

étude ou réplique du tableau du salon de 1878

Huile sur bois, entre 1878 et 1880

27 x 21 cm

Musée Jean-Jacques Henner

© RMN, photo Franck Raux.



9 /

***Nymphe endormie***

Fusain sur papier, vers 1903

12,3 x 20,8 cm

Musée Jean-Jacques Henner

© RMN, photo Franck Raux.



10 /

***Saint Sébastien***

Etude pour le tableau du salon de 1888

Fusain et huile sur papier collé, vers 1887-88

97,5 x 115 cm

Musée Jean-Jacques Henner

© RMN, photo Franck Raux.

--- Avertissement ---

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle. La transmission de visuels ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation. L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels, et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9° du CPI, qui stipule notamment que l'auteur ne peut interdire "la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une oeuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur".



# MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

## HÔTEL SCHEFFER-RENAN

---

Au cœur du quartier de la Nouvelle Athènes, l'hôtel Scheffer-Renan sis au n°16 de la rue Chaptal, dans le IX<sup>ème</sup> arrondissement, abrite depuis 1987 le musée de la Vie romantique de la Ville de Paris.

Une allée discrète bordée d'arbres centenaires conduit à un charmant pavillon à l'italienne devant une cour pavée et un délicieux jardin de roses et de lilas. Le peintre et sculpteur Ary Scheffer (1795-1858), artiste d'origine hollandaise y vécut de 1830 à sa mort. Il y avait fait construire deux ateliers orientés au nord, de part et d'autre de la cour, l'un pour travailler et enseigner, l'autre pour vivre et recevoir. Le Tout Paris intellectuel et artistique de la Monarchie de Juillet fréquenta ainsi « la maison Chaptal » : Delacroix, George Sand et Chopin - fidèles habitants du quartier - Liszt, Rossini, Tourgueniev, Dickens...

Pieusement conservé par sa fille Cornelia Scheffer - Marjolin, puis par sa petite nièce Noémi, fille du philosophe Ernest Renan, ce lieu d'exception fut pendant cent cinquante ans le foyer d'une famille entièrement vouée aux arts et aux lettres ; la ville de Paris en devint le dépositaire en 1983. Elle en sera pleinement propriétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

L'orientation muséographique a aujourd'hui permis de reconstituer, avec le concours du décorateur Jacques Garcia, un cadre historique harmonieux pour évoquer l'époque romantique : au rez-de-chaussée, les *memorabilia* de la femme de lettres George Sand : portraits, meubles et bijoux des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles - légués au musée Carnavalet par sa petite-fille Aurore Lauth-Sand - et au premier étage, les toiles du peintre Ary Scheffer entourées d'oeuvres de ses contemporains. Le charme évocateur du musée tient aussi à la reconstitution de l'atelier-salon, avec la bibliothèque enrichie par quatre générations : Scheffer, Renan, Psichari et Siohan.

L'atelier de travail du peintre, récemment rénové avec la complicité de François-Joseph Graf, permet d'élargir le concept romantique à une sensibilité contemporaine, avec des expositions qui alternent des thèmes patrimoniaux et de modernité.



# ACTIVITÉS CULTURELLES

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS SUR DEMANDE,  
AU MUSÉE TÉL. : 01 55 319 567 FAX. : 01 48 74 28 42

## **Visite-conférence** Découverte de l'exposition en cours

Adultes /

Individuels

Durée 1h30 / Tarif 4,50 € / 3,80 € (tarif réduit)  
en sus du prix d'entrée (5,50€ / tarif réduit)

Le jeudi à 10h30 28 juin

Vacances d'été

A 14h

3, 5, 10, 12 juillet

A 15h

17, 19, 24, 26, 31 juillet

2, 7, 9 août

## **Visite-conférence** Découverte des collections permanentes

Adultes /

Individuels

Durée 1h30 / Tarif 4,50 € / 3,80 €  
Droit d'entrée gratuit

Le jeudi à 10h30 3, 10, 24, 31 mai 7 juin

Groupes

Inscription sur réservation  
Durée 1h30

Plein tarif (adultes)	91,00 €
Tarif réduit (+ de 60 ans)	68,50 €
Tarif jeune (groupe de 18 à 26 ans)	45,00 €
(scolaires, handicapés / moins de 18 ans, centres de Loisirs)	30,00 €

## **Promenade** *La Nouvelle Athènes*

Balade en compagnie d'une conférencière du musée de la Vie romantique, sur les traces de George Sand, Pauline Viardot, Mademoiselle Mars, mais aussi Victor Hugo, Chopin, Liszt, Delacroix, Géricault, Balzac, Maupassant... dans le quartier de charme de la Nouvelle Athènes.

Cette promenade donne un aperçu vivant sur l'architecture, les salons littéraires et musicaux et la vie artistique de ce nouveau quartier bâti à partir de 1830.

Individuels Durée 1h30 / Tarif 7,50 € / 6 €

Le jeudi à 14h30 3, 10, 24, 31 mai 7, 14, 28 juin

Vacances d'été

A 15h30

3, 5, 10, 12 juillet

Groupes, scolaires sur réservation



# ACTIVITÉS CULTURELLES

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS SUR DEMANDE, AU MUSÉE  
TÉL. : 01 55 319 567 FAX. : 01 48 74 28 42

## Une journée : un musée, un quartier

- Découverte des collections du musée ou de l'exposition en cours à **10h30**
- Promenade dans le quartier de *La Nouvelle Athènes*, le même jour à **14h30**

**Individuels** Forfait,  
deux séances dans la même journée : 9,80 €  
en sus du billet d'entrée : 5,50€ (tarif réduit)

**Le jeudi** 3, 10, 24, 31 mai 7, 28 juin

**Groupes, scolaires** sur réservation

## Ateliers *Contes merveilleux*

Pour les enfants / 5 à 10 ans

*George Sand avait toujours une histoire à raconter...  
Riquet, Poucet, Le Chat Botté, Cendrillon... étaient ses invités.  
Venez les retrouver dans le jardin d'hiver du musée.*

**Le mercredi à 14h** 2, 9, 16, 23, 30 mai 6, 13, 20, 27 juin

**Vacances d'été**  
**A 14h et 15h** 4, 10, 11, 12, 17, 18, 19 juillet

**Individuels** Durée 1h  
Tarif 3,80 € - la séance  
**Gratuité pour l'adulte accompagnateur**

**Groupes scolaires**  
**Centres de loisirs** sur réservation

## Duo / Visite-Lectures

A travers l'œuvre de *George Sand*, une séance animée par une conférencière et une comédienne, proposée dans les collections permanentes du musée.

Pour adultes /  
**Individuels** Durée 1h30 / Tarif 8€ / 6,50€

**le vendredi à 14h30** 25 mai 1<sup>er</sup>, 8, 15, 22 juin

**Groupes, scolaires** sur réservation

## *Thé dans le jardin*

Après la visite, profitez d'un temps de repos sous les ombrages des arbres du jardin...  
Un salon de thé, ouvert dans la serre, **du 17 avril au 14 octobre 2007, du mardi au dimanche, de 11h30 à 17h30**, propose un choix de collations.



# PUBLICATION

---



**Cette manifestation est accompagnée d'un catalogue de référence,  
(co-édition Paris-Musées / R.M.N.) avec les contributions de :**

**Rodolphe Rapetti,**  
**Commissaire invité**

Conservateur général du Patrimoine  
Directeur du musée national Jean-Jacques Henner, Paris  
Adjoint au directeur des musées de France

**Daniel Marchesseau,**  
Conservateur général du Patrimoine  
Directeur du musée de la Vie romantique

**Et**

**Claire Bessède,**  
Conservateur du Patrimoine  
Musée national Jean-Jacques Henner, Paris

**Isabelle Collet**  
Conservateur du département des peintures modernes  
Petit Palais, musée des Beaux Arts de la Ville de Paris

**Isabelle de Lannoy**  
Présidente du conseil d'administration du musée national Jean-Jacques Henner, Paris  
Auteur du catalogue raisonné de l'œuvre de Jean-Jacques Henner

**Emilie Vanhaesebroucke,**  
Chargée de mission  
Musée national Jean-Jacques Henner, Paris

**Direction artistique du catalogue**  
**José Alvarez**

**Conception graphique**  
**David Privat**

**Co-Edition : Paris-Musées / Réunion des Musées Nationaux**

**Parution : juin 2007**  
**Prix : 35 €**  
**Diffusion Actes Sud**  
**Distribution UD - Union Distribution**

**En vente au comptoir de vente du musée et en différents points de vente**